

Monsieur le Président de la Conférence générale,
Monsieur le Président du Conseil exécutif,
Monsieur le Directeur général,
Distingués délégués,

Au nom de ma délégation, je désire me joindre aux distingués conférenciers qui m'ont précédée pour féliciter le Président de la Conférence générale de son élection. Je voudrais également rendre hommage au Directeur général, M. M'Bow, à qui l'on doit l'excellente organisation de cette conférence et l'amélioration de la qualité des documents sur lesquels s'appuieront nos discussions. Je m'en voudrais enfin de ne pas souligner la collaboration et le travail acharné du gouvernement bulgare qui, par ses efforts, a contribué à l'esprit de convivialité qui préside à nos délibérations. J'ose espérer que les résultats de la présente Conférence seront à la mesure du splendide accueil qui nous a été réservé à Sofia.

A notre avis, les attentes du Canada quant à ces résultats sont avant tout réalistes et pragmatiques. Mais elles n'en sont pas moins intenses, compte tenu des progrès considérables que nous avons enregistrés ces deux dernières années au sein de l'UNESCO vers une réforme de l'institution.

Nos attentes doivent être grandes, car la stabilité de la famille des Nations Unies toute entière sera dans une large mesure affectée par le succès des efforts que déploie l'UNESCO pour revitaliser ses opérations et améliorer ses programmes. Les Nations Unies auront quarante ans dans quelques jours. Cet âge marque un tournant pour la plupart des gens - l'annonce du début de l'âge mur. Et le système des Nations Unies souffre d'un grand nombre de maladies associées à la quarantaine -- inertie plus marquée, artério-sclérose budgétaire, plus forte résistance aux difficultés nouvelles, anxiété vis-à-vis de l'avenir. Mais je ne veux pas exagérer le côté négatif de la quarantaine. C'est peut-être aussi le moment d'être et de se sentir bien.